



Ancrer la biodiversité dans la mouvance dominante

En décembre 2016 a eu lieu à Cancún (Mexique) la 13^{ème} Conférence des États signataires de la Convention sur la diversité biologique. Tous les domaines politiques et économiques ont été invités à faire de la protection de la biodiversité un objectif prioritaire, en vue de garantir le bien-être de l'homme. En adoptant des mesures d'urgence pour accroître la qualité écologique des biotopes d'importance nationale, la Suisse met d'ores et déjà en œuvre une des mesures demandées.

Sarah Pearson

Cancún! Le nom évoque les longues plages de sable fin, les palmiers et la mer turquoise... et pourtant c'est une ville de plus de 600 000 habitants, couverte de complexes hôteliers et qui, l'espace de deux semaines, est devenue la mégapole de la biodiversité. C'est là que plus de 7000 personnes se sont retrouvées du 3 au 17 décembre pour débattre de l'état de la biodiversité et prendre des décisions dans le cadre de la Convention sur la diversité biologique – une des trois conventions de Rio sous l'égide des Nations Unies – et de ses deux protocoles (Carthagène et Nagoya).

Reconnaître la valeur de la biodiversité

La Suisse y était représentée par une délégation composée de membres des offices fédéraux de l'environnement et de l'agriculture ainsi que de représentants de l'économie et des organisations non gouvernementales. Cette petite équipe, placée sous la responsabilité du directeur de l'OFEV, Marc Chardonens, s'est fortement engagée pour suivre les négociations qui se sont déroulées souvent en parallèle et jusqu'au petit matin. Les longs drinks au bord de la mer n'étaient décidément pas à l'ordre du jour!

Le programme a débuté par un segment ministériel sur le thème «Intégrer la diversité biologique pour le bien-être», durant lequel ont été menées des tables rondes sur les thèmes de l'agriculture, de la sylviculture, de la pêche et du tourisme. Ce segment de haut niveau a abouti à la Déclaration de Cancún sur l'intégration de la conservation et de l'utilisation durable de la biodiversité pour le bien-être, qui a été signée par les ministres et les chefs de délégation. Elle demande aux parties signataires de s'engager pour que la valeur de la biodiversité pour l'humanité soit reconnue et prise en compte par chaque secteur de manière à en garantir une utilisation durable.

Parmi la foule des thèmes traités par la Conférence des parties, deux étaient particulièrement controversés: la question du partage des bénéfices issus de séquences digitales provenant du matériel génétique d'espèces séquencées et la définition de la biologie synthétique. Les parties ont pu se mettre d'accord sur le processus à suivre au sein de la Convention, mais les réelles décisions sur les mesures à entreprendre par les pays ont été remises à plus tard.



La 13^{ème} Conférence des États signataires de la Convention sur la biodiversité a eu lieu à Cancún sur la presqu'île du Yucatán. On y trouve encore des zones offrant une riche biodiversité et de nombreux trésors culturels. Ici: vestiges de Calakmul, ville autrefois puissante des Mayas.



Marc Chardonens, directeur de l'OFEV, prend la parole à l'occasion du High Level Segment de la conférence.



Plusieurs espèces de pélicans pouvaient être admirées à proximité immédiate du centre de congrès. Ici: un pélican d'Amérique.

Davantage de qualité écologique dans les aires protégées

Pourtant, les parties ne se sont pas bornées à discourir... Elles ont pris des décisions en faveur de mesures concrètes visant à la réalisation des objectifs d'Aichi d'ici 2020 et se sont dotées d'un cadre pour mesurer le degré de réalisation de ces objectifs. Parmi les mesures, un plan d'action pour la communication, un plan d'action sur le renforcement des capacités et un plan d'action à court terme sur la régénération des aires protégées et des écosystèmes.

La décision de mettre en œuvre un plan d'action sur la régénération des aires protégées et des écosystèmes découle du constat partagé que, si l'objectif de 17% d'aires protégées est atteint au niveau mondial, la qualité en terme biologique de ces surfaces sera toujours insuffisante et leur fonctionnement sera fortement perturbé. La mise en œuvre de ce plan d'action demande un engagement financier et humain important de la part des parties.

En Suisse, cette décision est congruente à celle du Conseil fédéral de mai 2016 d'augmenter le budget destiné à la biodiversité pour mettre en œuvre des mesures urgentes et spécifiques

de régénération et d'assainissement des biotopes d'importance nationale d'ici 2020. Ces mesures seront réalisées par les cantons et financées dans le cadre des conventions-programmes entre cantons et Confédération.

Volonté de dialogue

Les deux semaines furent intenses et parsemées de surprises qui redonnent le sourire: découverte d'un crocodile qui prend le soleil sur le green du golf dans le complexe hébergeant la conférence, embrassades chaleureuses entre délégués ou émotions surgissant lorsqu'on a réalisé la portée du moment. Le plus rassurant, c'est de voir l'humain en action. Cette volonté qui s'exprime par la recherche du dialogue, d'un langage et d'un chemin communs entre 193 pays afin de relever les immenses défis et conserver la biodiversité envers et contre tout.

La Conférence s'est terminée le dimanche, au petit matin, dans une salle presque vide, par un concert d'une troupe de Mariachis nullement dérangée ni par l'heure ni par les regards fatigués des délégués.

Sarah Pearson est cheffe de la section espèces et habitats à l'OFEV. Elle faisait partie de la délégation suisse à Cancún.

Contact: sarah.pearson@bafu.admin.ch



Les membres de la délégation suisse ont participé à la réunion «Towards modular approach to reporting against the Aichi Biodiversity Targets and SDGs»: Norbert Bärlocher, Christoph Reusser et Sarah Pearson (sur la photo) de l'OFEV.



Cette inscription sur le temple de Chichén Itzá, un des sites les plus importants du Yucatán, présente des éléments de la riche biodiversité.



Cristiana Pașca Palmer, de Roumanie, Executive Secretary du secrétariat de la CDB, lors de l'ouverture de la conférence. Photos BirdLife Suisse